

elle-même ; cet affaiblissement n'est qu'un symptôme concomittant de cette affection.

Nous avons vu que les mouvements choréiques ont pour point de départ général, le côté gauche, et que de là ils se propagent aux autres muscles ; il arrive, en de rares circonstances qu'ils se cantonnent en un seul côté, de là le nom d'hémi-chorée que l'on donne à cette variété de la maladie. Romberg, dans ses observations, note quelques cas, où la glotte, par des mouvements spasmodiques, participe à la chorée. Quelques auteurs ont constaté, du côté du cœur, des mouvements désordonnés tels qu'ils ont cru devoir les rattacher directement à la chorée. Ils ont, de plus, observé un bruit de souffle intense. Ce bruit de souffle ne saurait être attribué à une endocardite, puisqu'il disparaît en même temps que les autres symptômes choréiques. D'Espine et Picot attribuent ce bruit de souffle "au rétrécissement valvulaire occasionné par une contraction choréique des muscles papillaires."

Vous observerez quelquefois, mais rarement, des phénomènes paralytiques durant la maladie. Si ces paralysies surviennent, elles s'attaquent de préférence au membre le plus fortement atteint par la maladie ; elles sont peu intenses et de courte durée.

On a signalé, dans quelques cas, des troubles de la sensibilité, en particulier de l'hyperesthésie ; le petit malade, au moindre attouchement, éprouve sinon une forte douleur, au moins, des sensations désagréables, qui exagèrent les mouvements choréiques ; l'anesthésie a été bien plus rarement observée.

West a rencontré des petits choréiques présentant une aphasie manifeste. Meigs et Pepper ont remarqué une alternance de mouvements choréiques avec la rétention d'urine.

L'intelligence est parfois intacte, mais généralement elle est amoindrie ; l'enfant est inattentif et plein de caprices ; il devient paresseux, pleure ou rit à propos de rien, et dans la plupart des cas sa mémoire diminue d'une manière notable. Ces symptômes subsistent tout le temps de la maladie puis disparaissent avec elle. Chez certains enfants, cependant, cet état mental survit à la chorée ; leur intelligence ne se relève jamais complètement des coups que lui a portés l'affection que nous étudions.

Des hallucinations de la vue et plus rarement de l'ouïe ont été parfois observées par Marcé. Elles se présentent d'après lui, plus spécialement au moment où les enfants se sentent portés au sommeil ; ils deviennent alors très agités et semblent éprouver un vif effroi. Le délire maniaque peut succéder à ces signes d'excitation mentale. Cette complication, heureusement rare, entraîne avec elle une terminaison fatale.